

## 33<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

15 novembre 2020 – année A

Chers frères et sœurs,

En entendant la 1<sup>ère</sup> lecture décrivant « la femme parfaite », certains maris se sont peut-être réjouis d'avoir eux aussi une « femme parfaite », voire une épouse ressemblant à celle décrite, même si se servir d'une quenouille et d'un fuseau n'est plus trop usuel...

D'autres se sont peut-être mis à rêver d'en avoir une semblable...

Cependant, permettez, chers époux, que je vous invite à garder ces pensées pour un autre moment...

Pour l'heure, puisque de toute façon une homélie n'est pas faite que pour une catégorie de paroissiens, acceptez que nous ne considérions pas les chères et tendres épouses qui composent la paroisse, mais celle que St Augustin a présentée à ces fidèles lors d'un sermon sur ce passage du livre des Proverbes<sup>1</sup>...

Qui est-elle cette femme parfaite ?

Je le cite car sa parole est celle d'un docteur de l'Église :

*L'Écriture que vous nous voyez entre les mains et qu'on vient de lire, nous invite à étudier et à admirer une femme que l'on vous a montrée grande, épouse d'un grand homme, d'un homme qui l'a trouvée quand elle était perdue, qui l'a parée après l'avoir retrouvée.*

*En suivant le texte que vous nous voyez à la main, j'emploierai à parler de cette femme le peu de temps dont je puis disposer, je dirai d'elle ce que m'inspirera le Seigneur (...) Visiblement, le temps était déjà chronométré pour les prédicateurs du 4<sup>ème</sup> siècle...*

Mais quelle est donc cette femme ?

*Cette femme, lâcha-t-il alors après ce préambule, c'est l'Église. C'est bien elle ; vous avez compris ; l'Église – dont parle le livre des Proverbes - est la femme dont nous voulons dire (par conséquent maintenant) quelques mots...*

Et ce grand théologien de reprendre alors le texte de la Ste Écriture – comme nous allons le faire – pour continuer son sermon :

*Considérez de qui vous êtes membres, examinez de qui vous êtes fils... (Certes de nos parents... mais si nous participons à la messe c'est parce que nous sommes aussi [et surtout !] fils de l'Église !)*

*Alors « **Qui trouvera la femme parfaite ?** ». Il n'y a qu'une seule personne pour l'avoir trouvée : l'Époux de cette femme, le lion de la tribu de Juda... Jésus qui s'est livré pour elle « afin de la rendre belle, sainte et immaculée »<sup>2</sup>...*

*« Femme parfaite » l'Église ? Effectivement, précise St Augustin car, si l'Église n'était parfaite, ses membres auraient succombé dans les tourments.*

Comme on le dit avec humour, ce qui prouve entre autres la perfection de l'Église, c'est que malgré 2000 ans de curés, elle est encore debout !

Mais de façon plus sérieuse, notre Credo nous fait effectivement confesser, non seulement la catholicité, l'unité et l'apostolicité de l'Église mais aussi sa sainteté<sup>3</sup> : *Unam, Sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam...*

*Ainsi – ajoute notre saint prédicateur - qu'on la décrive, qu'on la loue, qu'on l'exalte ; tous nous la devons aimer comme notre mère, car elle est l'Épouse de son unique Époux.*

---

<sup>1</sup> Sermon XXXVII.

<sup>2</sup> Ep V, 25

<sup>3</sup> On pourra lire avec profit le Catéchisme de l'Église Catholique n° 823 à 829

Alors, contemplons avec St Augustin et le livre des Proverbes l'Église dans sa sainteté, sa beauté :

En effet, **« Elle est précieuse plus que les perles. »** - *Qu'y a-t-il en cela d'étonnant ? (...) il y a dans l'Église des pierres précieuses, si précieuses même qu'on les dit vivantes.*

Ce sont les saints, ce sont pour une part – je l'espère vous et moi ! –

*Elle a donc pour ornements des pierres précieuses, mais elle est elle-même d'un prix bien supérieur.*

Saint Augustin d'ajouter alors : *Négociateurs du royaume des cieux, apprenez à connaître les pierreries ; n'estimez que celles dont cette femme est ornée.*

Oui, comme nous y étions invités au début de ce mois, quand nous évoquons l'Église « une, sainte, catholique et apostolique » faisons-le en parlant des saints ! ce sont eux le vrai visage de l'Église...

Ne nous arrêtons pas par conséquent à ceux qui défigurent notre Mère l'Église par les hérésies qu'ils diffusent ou par les péchés qu'ils commettent...

Fuyons le péché, même véniel bien sûr, nourrissons notre foi, la foi catholique reçue des apôtres afin d'être – par la grâce et la miséricorde de Dieu - ces pierres précieuses dont l'Église est revêtue.

Car de fait, comme Saint Augustin l'évoqua aussi dans son sermon, il en est qui hélas, ayant été fils de l'Église, pierres vivantes de l'Église, l'ont trahie par l'apostasie ou l'hérésie, se détachant de l'Église, alors *qu'elles devaient, pour briller, rester attachée à cette femme, continuer à faire partie de sa parure.*

Concrètement, il pensait alors à un certain évêque dénommé Donat qui a donné naissance à ce que l'on a appelé le donatisme. Un courant qui considérait qu'étaient invalides les sacrements donnés par des prêtres qui avaient cédés aux vexations et aux contraintes du pouvoir exercées par un persécuteur sanguinaire de l'Église, l'empereur Dioclétien.

Puisse le Seigneur accorder à ses fils et filles que nous sommes de rester fermement attaché à l'Église et à la foi catholique en ces temps troublés que nous vivons...

Faisons la joie de l'Époux, de Notre Seigneur, en lui offrant de voir l'Église continuer d'être parée de la beauté de ses enfants que nous voulons être par une foi solide et une charité ardente...

D'ailleurs, le livre des Proverbes continue justement en disant : **La femme parfaite fait le bonheur de son mari et non pas sa ruine, tous les jours de sa vie.**

Oui, encore une fois faisons la joie de notre Dieu, pas de temps en temps, mais tous les jours<sup>4</sup> !

Bien.

Que nous a dit encore notre Seigneur sur son Épouse, l'Église, dans la 1<sup>ère</sup> lecture :

**« Elle sait choisir la laine et le lin,  
et ses mains travaillent volontiers. »**

Là, quelques explications supplémentaires s'imposent. Le Saint évêque d'Hippone poursuit donc en disant :

*Ainsi la parole sainte nous montre cette femme illustre comme une ouvrière en laine et en lin.*

*Mais qu'est-ce que la laine ? Qu'est-ce que le lin ?*

*Je vois dans la laine quelque chose de charnel et dans le lin quelque chose de spirituel ;*

*Et j'ose fonder cette conjecture sur la disposition de nos vêtements : les intérieurs sont de lin et les extérieurs de laine.*

*Ce que fait notre corps est apparent, ce que fait notre esprit est secret.*

Et d'expliquer combien nous devons être chrétiens et de corps et d'esprit à travers 2 exemples :

---

<sup>4</sup> Cf. Is LXII, 1-5

- *Voici un homme qui tend la main au pauvre pour lui faire l'aumône ; il ne pense pas à Dieu, c'est aux hommes qu'il veut plaire : le vêtement de laine peut être vu, mais il n'a pas le vêtement intérieur celui de lin.*

Cela, c'est le grand danger de vouloir réduire la Charité à de l'humanisme. Mais attention, n'en concluons pas qu'il ne faille pas tendre la main aux pauvres ! Nous devons le faire, bien sûr, c'est un devoir et sans doute de plus en plus pressant dans ces temps que nous vivons et risquons de vivre. Mais nous devons le faire en pensant à Dieu, au nom de Dieu, en voyant le Christ dans le pauvre ...

Comme le disait le fondateur du Secours Catholique dont c'est la Journée mondiale aujourd'hui : *« Pourquoi le Secours Catholique ? Pour allumer le feu de la charité. »* Sans porter de jugement sur la qualité intérieure de ces membres, c'est en théorie ce qui différencie le Secours Populaire du Secours catholique.

En ces temps que nous vivons et risquons de vivre, exercer la charité au sens de la vertu est une réalité que nous ne pouvons et pourrions ignorer... Exerçons donc ces œuvres extérieures avec le vêtement intérieur de lin !

Quant à l'autre exemple :

- *En voici un autre qui te dit : Il me suffit de servir Dieu, de l'adorer dans ma conscience ; qu'ai-je besoin ? ou d'aller à l'Église, ou de me mêler visiblement aux Chrétiens ? Cet homme veut porter le lin sans la tunique de laine.*

C'est ce qu'on voudrait nous faire vivre en arguant que ce qui compte, c'est de s'occuper des pauvres et que point besoin est d'aller à l'église pour prier et vivre la messe...

Là n'est pas non plus la vie d'un fils de l'Église pour qui l'Eucharistie est « source et sommet de sa vie »<sup>5</sup>

Actualité criante que cette Parole que Dieu nous a adressée par ce livre des Proverbes...

Oui, sans la messe, le chrétien est dépouillé d'un élément fondamental de son être et de son agir, comme on le serait, en ne revêtant pas le vêtement de lin...

Rappelons seulement ce passage de la Lettre apostolique de Saint Jean Paul II sur le Dimanche<sup>6</sup> : *« Au cours de la persécution de Dioclétien, lorsque leurs assemblées furent interdites avec la plus grande sévérité, les chrétiens courageux furent nombreux à défier l'édit impérial et ils acceptèrent la mort plutôt que de manquer l'Eucharistie dominicale. C'est le cas des martyrs d'Abithina, en Afrique proconsulaire (34 hommes et 17 femmes), qui répondirent à leurs accusateurs : « C'est sans crainte aucune que nous avons célébré la Cène du Seigneur, parce qu'on ne peut y renoncer ; c'est notre loi » ; « Nous ne pouvons pas vivre sans la Cène du Seigneur ». Et l'une des martyres confessa : « Oui, je suis allée à l'assemblée et j'ai célébré la Cène du Seigneur avec mes frères, parce que je suis chrétienne ».*

Et notre cher pape, Benoît XVI, de dire<sup>7</sup> : *« Sans nous réunir en assemblée le dimanche, pour célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre. Nous manquerions de forces pour affronter les difficultés quotidiennes et pour ne pas succomber. »*

Prions les uns pour les autres pour que nous ayons le courage de nos aînés dans la foi ! Priez pour nous prêtres et évêques...

Que le Seigneur nous aide à vivre dans cette cohérence de vie chrétienne, entre ce que l'on croit et ce que l'on fait, comme l'ont réalisé les saints !

Il y aurait encore tant à dire sur cette 1<sup>ère</sup> lecture, mais le temps m'est compté comme pour St Augustin...

Suivent en effet quelques versets du livre des Proverbes qui ont malheureusement été omis. J'en relève un :

**« Elle se lève la nuit et distribue des aliments à sa famille et l'ouvrage à ses servantes ».** La nuit désigne les tribulations nous dit l'évêque d'Hippone.

<sup>5</sup> Vatican II, Lumen Gentium n°11

<sup>6</sup> Dies Domini n° 46

<sup>7</sup> Dans le cadre du congrès eucharistique qui a lieu en 2005 à Bari (Italie) où, en rendant hommage à ces premiers chrétiens, il invita les fidèles à redécouvrir la « joie du dimanche ».

Puisse la Sainte Eglise donner à ses fidèles l'aliment de la grâce des sacrements et les nourrir de la foi catholique reçue des apôtres et transmise par ses saints pères de l'Eglise comme Saint Augustin !

« **Qu'aux portes de la ville, ses œuvres disent sa louange !** » était le dernier verset de la 1<sup>ère</sup> lecture...

Oui...Puisse l'Époux de l'Église venir à son aide afin que, par ses fils et ses filles que nous sommes et voulons être et rester !

*Qu'aux portes de la ville*, sur nos places et dans nos rues, le Christ soit annoncé, proclamé et loué pour ce que la Sainte Église, son Épouse, donne à ses enfants !

Chers frères et sœurs,

Voilà ce que nous pouvons dire avec l'aide de St Augustin...

800 ans plus tard, Saint Bernard verra aussi bien sûr en cette « femme parfaite » la Très Ste Vierge Marie. Quoi de plus normal puisqu'elle est *l'image de l'Église à venir, aurore de l'Église triomphante*<sup>8</sup>...

Nous fêterons samedi la présentation de Marie au Temple... son entrée dans le lieu saint... Puisse-t-elle intercéder auprès de l'Époux pour que nous puissions sans tarder entrer tous ensemble dans nos églises pour y célébrer, prêtres et fidèles, le Saint Sacrifice de la Messe et y recevoir la nourriture de l'âme indispensable pour vivre en chrétien...

Notre Dame, Espérance des chrétiens, priez pour nous !

Notre Dame, la toute belle, parée de toutes les vertus, priez pour nous !

Notre Dame, Mère de l'Église, priez pour nous !

---

<sup>8</sup> Préface de la Messe de l'Assomption